



CHÂTEAU
DE LA
BOURDAISIÈRE

Parcs & Jardins découvertes

Le
CHÂTEAU DE LA
BOURDAISIÈRE

célèbre la
FÊTE DE LA MUSIQUE

FESTIVAL OWON

3^e rencontre franco-coréenne
de **musique classique**

Vendredi **19 juin**,
Samedi **20 juin**
et Dimanche **21 juin 2015**



© Namyong Choi



Château de la Bourdaisière
37270 Montlouis-sur-Loire
Tél. 02 47 45 16 31

Contact presse :
Agence Nathalie Berthod
Tél. 01 49 26 06 41
agence@agenceberthod.com

PRÉSENTATION DU FESTIVAL OWON

En avant-première de l'Année France-Corée qui se déroulera en France de septembre 2015 à juillet 2016, (avant de se poursuivre en Corée tout au long de l'année 2016), le Festival Owon sera l'occasion de mettre en avant la richesse des échanges culturels entre nos deux pays. Les relations entre la France et la République de Corée ne cessent de s'enrichir, pourtant nos deux pays se connaissent encore trop mal. L'idée de ces « années croisées » et du Festival organisés par le Château de la Bourdaisière est de privilégier les échanges : regards croisés, créations communes...

Le Trio Owon est né en 2009 du rapprochement de trois musiciens Olivier Charlier (violin), Emmanuel Strosser (piano) et Sung-Won Yang (violoncelle), issus du Conservatoire de Paris (CNSM), et unis par la même passion pour la musique de chambre.

Leur mission consiste à faire partager au public une vision musicale intègre et engagée, qui résulte d'une inspiration artistique riche et variée.

Lors du Festival Owon, le célèbre trio interprétera des œuvres de musique classique sur une scène décorée par les céramiques de Young-Jae Lee.

Les visiteurs pourront également s'initier à l'art ancien de la calligraphie coréenne ainsi qu'à la traditionnelle cérémonie du thé coréen.



© Tallwall media



LES MUSICIENS

- Le Trio Owon
 - Sung-Won Yang, Violoncelle
 - Olivier Charlier, Violon
 - Emmanuel Strosser, Piano

Le Trio Owon s'est déjà produit aux Folles Journées de Nantes et à la Salle Pleyel de Paris dont on connaît les niveaux d'exigence, à Villefavard, Reims... ainsi que dans de nombreux pays tel que l'Angleterre, la Corée, Singapour...

- Eric Levionnois, Violoncelle
- Enrico Pace, Pianiste
- EunShik Kim, Violon
- Diana Mykhalevych, Violon
- Guillaume Sutre, Violon
- Hélène Levionnois, Alto
- Ludovic Levionnois, Alto



© Tallwall media

LES ARTISTES

Directeur artistique Sung-Won Yang
Calligraphe Jade Alleaume Choe Joo-Young
Exposition d'habits traditionnels et cérémonie coréenne du thé
par la Fondation Culture Keepers & Onjium

À PROPOS DES MUSICIENS

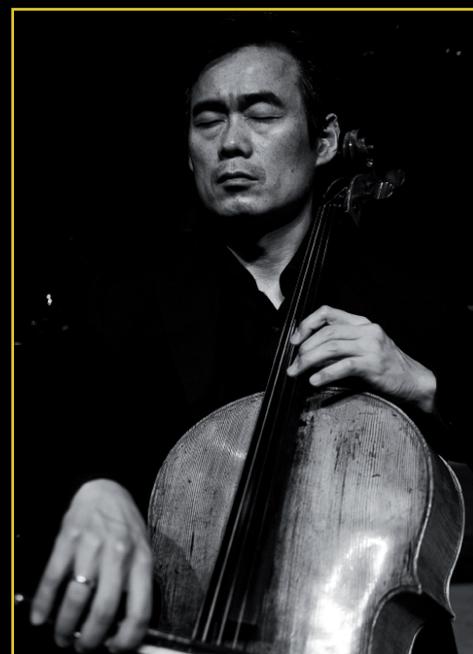


Sung-Won YANG, violoncelle

Né à Séoul en Corée, Sung-Won Yang est diplômé du Conservatoire de Paris et de l'Université de l'Indiana où il fut l'assistant de Janos Starker. Il a participé en tant que jury au Banff International Chamber Music Competition au Canada, au Concours International de Violoncelle Andre Navarra en France et au Concours International de Violoncelle Cassado au Japon. Titulaire de nombreux prix et récompenses, il est actuellement professeur de violoncelle à l'École de Musique de l'Université de Yonsei à Séoul et professeur invité à la Royal Academy of Music de Londres.

Artiste exclusif d'Universal Music Korea, le violoncelliste Sung-Won YANG se produit régulièrement sur les grandes scènes internationales (Alice Tully Hall au Lincoln Center de New York, la Salle Pleyel à Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Terrace Theater au Kennedy Center à Washington D.C, l'Opera City Hall à Tokyo, le Symphony Hall à Osaka et le National Center for the Performing Arts à Pékin) en tant que soliste et chambriste.

Son interprétation du Concerto pour violoncelle de Saint-Saëns, du Double Concerto de Brahms, et des Variations sur un thème Rococo de Tchaïkovski avec l'Orchestre Symphonique Français a été diffusée sur la TV nationale française et partout en Europe en Eurovision, et sont disponibles en DVDs (Goldline Classics). De plus, France Musique, NHK (Japon), et KBS (Corée) ont retransmis en direct nombre de ses concerts.



© Namyoung Choi

Emmanuel Strosser, pianiste

Originaire de Strasbourg, Emmanuel Strosser débute ses études musicales auprès d'Hélène Boschi et entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il suit l'enseignement de Jean-Claude Pennetier (piano) et Christian Ivaldi (musique de chambre). Couronné dans ces deux disciplines par des premiers prix à l'unanimité avant d'intégrer le cycle de perfectionnement où il suit les cours de Leon Fleisher, Dimitri Bashkirov et Maria João Pires, il est lauréat du Concours International de musique de chambre de Florence et est finaliste en 1991 du concours Clara Haskil. Il est, par ailleurs, assistant de la classe d'Alain Planès au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et professeur de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.



© Nanyong Choi

Olivier Charlier, violon

Sans jamais rechercher le tapage médiatique, Olivier Charlier s'est imposé comme un des principaux violonistes de sa génération. Sous un dehors de douceur et de modestie, il poursuit en fait un parcours exemplaire : Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à 14 ans, couronné dans la foulée des lauriers internationaux les plus convoités (Munich, Montréal, Sibelius, Jacques Thibaud, Indianapolis, Young Concert Artists New York...), pris spontanément sous l'aile de monstres sacrés tels que Nadia Boulanger, Yehudi Menuhin et Henryk Szeryng, ce virtuose a connu un succès d'une fulgurante précocité.

Olivier Charlier peut, à juste titre, revendiquer son appartenance à l'école française de violon, celle de Jacques Thibaud, Ginette Neveu, Christian Ferras... et se vanter de la faire briller sur les scènes du monde entier.



© Nanyong Choi

Guillaume Sutre

Violoniste français de renommée internationale et professeur à UCLA, Guillaume Sutre est mondialement connu comme membre d'Ysaÿe Quartet et pour ses enregistrements avec Sony Classical, Decca, Harmonia Mundi, Naïve, Aeon et Ysaÿe Records. Guillaume Sutre a été récompensé du prestigieux prix George Enesco, et a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français en 1999.



Enrico Pace



Né à Rimini en Italie, Enrico Pace a étudié le piano avec Franco Scala au Conservatoire de Rossini à Pesaro, où il a été diplômé en direction d'orchestre et en composition, puis a poursuivi ses études à l'Académie Pianistica Incontri Col Maestro à Imola. En remportant la compétition de piano Utrecht International Franz Liszt en 1989, Enrico Pace marqua le début de sa carrière internationale. Depuis, Enrico Pace a effectué de nombreuses tournées, en réalisant des performances dans des villes telles qu'Amsterdam, Milan, Berlin, Londres ou encore en Amérique du Sud.

EunShik Kim

La violoniste EunShik Kim a réalisé des performances en tant que Soliste et musicienne de musique de chambre à travers toute la Corée, et a aussi participé à de nombreux festivals en Europe. EunShik Kim a été diplômé avec les félicitations du jury par l'Université Nationale de Musique de Séoul et a reçu une maîtrise de l'Université de Yale. Après avoir enseigné à l'Université de Yonsei et au Lycée des Arts de Séoul, EunShik Kim est actuellement Directrice de la Fondation Byucksan des Arts et de l'Éducation.





Ludovic Levionnois

Né en 1993, Ludovic Levionnois débute l'alto à Angers dans la classe de François Hetsch où il obtient son DEM à 16 ans. Il se perfectionne actuellement au CNSMD de Paris dans la classe de Jean Sulem. Il a bénéficié, entre autres, des conseils du quatuor Ebène, de Barbara Westphal, Tatjana Masurenko, Frédéric Kirch, Passionné par l'orchestre et la musique de chambre, il a eu comme partenaires

Jean-Louis Capezzali, Jean Claude Vanden Eynden, Antoine de Grolée, Svetlin Roussev, Alexis Galpérine, Raphaël Oleg, Guillaume Chilleme, Olivier Charlier, Frédéric Kirch, Christophe Gaugué, Sung-Won Yang, Il a également joué au sein du sextett de Richard Galliano.

Ludovic Levionnois a participé aux festivals de Deauville, aux côtés du quatuor Ebène, des Arcs où il est invité pour la troisième année consécutive en tant que jeune talent, des Voûtes Célestes, ainsi qu'au festival Franco-Coréen Owon.

Diana Mykhalevych

Née en Ukraine en 1991 dans une famille de violonistes, elle tombe amoureuse de cet instrument dès la plus tendre enfance. Elle commence l'étude du violon dès l'âge de 6 ans auprès de sa mère Olga Boyanovska à Lviv (Ukraine), puis avec Zoya Mertsalova (professeur de Yuri Bashmet) à la fameuse école de musique de P.Stolyarsky à Odessa et au Conservatoire National Supérieur de Musique d'Odessa.

Passionnée par les différents styles de musique, elle enregistre son premier CD mélangeant classique et folklore d'Europe de l'Est à l'âge de 12 ans. En 2013, elle enregistre un second CD, réunissant baroque et classique, avec la violoncelliste Tatiana Gracheva avec qui elle forme le duo Passionnata.

Avec la volonté de découvrir de nouveaux horizons musicaux et culturels, elle poursuit actuellement ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Michael Hentz.

Elle intègre cette année l'Orchestre National d'Ile de France.





Eric Levionnois

Après quelques années d'apprentissage du violoncelle avec Jean Barthe et Marcel Bardon, Eric Levionnois intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris à l'âge de 14 ans où il étudie avec André Navarra et Philippe Muller.

Suite à l'obtention des premiers prix, il se spécialise dans la musique de chambre pendant plusieurs années auprès du grand pianiste Jean Hubeau dans des formations très diverses, sonate, trio à cordes, trio et quatuor avec piano, quintette à cordes ... Eric Levionnois joue alors avec des

orchestres symphoniques et des orchestres à cordes dans un répertoire allant du baroque au xxème siècle. Il participe également à plusieurs séminaires avec Mstislav Rostropovitch qui marquera durablement sa personnalité musicale.

Après une courte période d'enseignement au CNSM de Paris, Eric Levionnois est nommé premier violoncelle « Super-Soliste » à l'Orchestre Philharmonique de Radio-France. Accompagné par cet orchestre, il interprète les grandes œuvres du répertoire aux côtés de Marek Janowski, Armin Jordan, Myung-Whun Chung avec lequel il joue également en musique de chambre.

Musicien éclectique, il rejoint régulièrement Richard Galliano dans son sextet et participe aux grands festivals internationaux en Europe, Russie, Asie, Amérique du nord, Australie ...

Hélène Levionnois

Après des études musicales à Besançon, elle intègre à 17 ans le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Prierre Amoyal, puis de Régis Pasquier. La musique de chambre au sein du CNSM lui permettra de rencontrer des personnalités marquantes, le pianiste Jean Hubeau, et de nombreux quartettistes, Jean-Claude Bernède, Norbert Brainin, Hatto Bayerlé, Valentin Erben, le Fine Arts quartett, le quatuor Lasalle ...

Elle se produira ensuite dans le répertoire symphonique avec différents orchestres parisiens, le Philharmonique de Radio-France, l'Ensemble Orchestral de Paris, et l'Orchestre Lamoureux.

Actuellement tournée vers la pédagogie, elle enseigne le violon, l'alto et la musique de chambre en Touraine et se produit en sonate, trio et quatuor au sein de l'ensemble Ronsard.



À PROPOS DES ANIMATIONS

Le Festival Owon au delà de la musique, transmet à travers d'autres formes d'art toute la richesse et la beauté de la culture coréenne.

« Owon », peut signifier selon la prononciation « 5 Jardins », comme l'évocation des 5 sens, chacun sollicité par un domaine d'expression :

Calligraphie coréenne

La calligraphie est un art ancien, l'un des fleurons de l'héritage culturel coréen.

Jadis, cette discipline était le symbole de la culture et de l'érudition. L'importance qu'on attache à la calligraphie, en Corée, date sans doute de cette lointaine époque où la maîtrise de l'art du pinceau était essentielle pour l'honnête homme coréen.

Les ateliers permettront au public, avant les concerts ou lors des entractes, de s'initier à cette nouvelle pratique artistique encore assez méconnue en France, et de repartir avec leurs chefs d'œuvre et de précieux conseils.



La cérémonie coréenne du thé

Ce que nous, Occidentaux, nommons communément « cérémonie du thé » s'appelle en Corée, le Darye « art du thé » ou « rite quotidien du thé ».

Contrairement au Japon, qui a fait de cette cérémonie, quelque chose d'extrêmement sophistiqué en matière de gestuelle et de spiritualité, la Corée a adopté une cérémonie plus décontractée mais finalement très harmonieuse.

En Corée, le thé a toujours eu une connotation philosophique et religieuse, d'après la croyance, il nous est gracieusement offert par la nature et nous lie à celle-ci.

La cérémonie coréenne telle que nous la connaissons aujourd'hui est orchestrée par une personne revêtue d'un habit traditionnel, le hanbok, caractérisé par des couleurs vives et des lignes simples.

Les ustensiles utilisés pour le Darye évoluent en fonction des saisons.

La précision et l'économie des gestes donnent à cette cérémonie une dimension spirituelle. Chacun reçoit ensuite une tasse qu'il prendra soin d'humer et de contempler avant de la porter à sa bouche d'une gestuelle codifiée.

Cette cérémonie aspirant à la méditation trouve son importance autant dans la préparation que dans la dégustation. Le thé régénère notre corps et notre esprit. Selon la tradition coréenne boire du thé nous invite à la sérénité.



Exposition d'habits traditionnels coréens

Le hanbok pour femme se compose d'une grande pièce de tissu attaché au niveau de la poitrine, formant une longue jupe, et d'une veste. Cet ensemble est souvent appelé « chima-jeogori », « chima » étant le mot coréen pour la jupe et « jeogori » désignant la veste.

Le hanbok pour homme se compose d'une veste courte et d'un pantalon, appelé « baji », ample, mais attaché aux chevilles. Ces deux ensembles peuvent se porter avec un long manteau de coupe unisexe, appelé « durumagi ».



Le hanbok traditionnel que l'on connaît aujourd'hui est inspiré des modèles portés durant la dynastie Joseon (1392-1910).

La beauté du hanbok réside dans l'harmonie de ses couleurs et la simplicité de ses lignes. La plupart des « jeogori » comportent deux longs rubans afin de soutenir le vêtement. Ces rubans sont noués au niveau du sternum et forment un nœud appelé « otgoreum ». Celui-ci fait partie des trois critères qui définiront la beauté et la qualité du hanbok. Les deux autres critères retenus sont la ligne courbe qui forme les manches, « baerae » et le soin apporté au « kit », bande de tissu qui forme le col de la veste, « jeogori ».

Les différents types de hanbok correspondent à différents statuts sociaux, au sexe et à l'âge de celui qui le porte. De nos jours, les hanboks sont portés à l'occasion de moments privilégiés, on les distingue selon qu'ils sont portés pour telle ou telle commémoration, il y a le hanok pour le mariage, pour le premier anniversaire, pour le 61ème anniversaire, et enfin celui qui est porté pour participer aux fêtes traditionnelles.

LE LIEU

Du 19 au 21 Juin 2015, au Château de la Bourdaisière à Montlouis-sur-Loire (37), propriété du Prince Louis Albert de Broglie.

Le Château de la Bourdaisière, situé à une heure de Paris en TGV, au cœur de Val de Loire, s'étend sur un domaine de 55 hectares.

On peut y découvrir entre autres :

- Le Conservatoire Nationale de la Tomate qui regroupe 650 variétés, agréés par le CCVS,
- Un potager cultivé de façon biologique,
- Une promenade dans le parc permet de découvrir la richesse du patrimoine scientifique de Deyrolle à travers l'exposition permanente de planches,
- Le « Dahliacolor », un jardin de plus de 247 variétés de dahlias créé par Martine de Roquefeuil, directrice générale du Château, et dessiné par le célèbre paysagiste Louis Benech.
- Le verger conservatoire et ses 76 arbres fruitiers de variétés anciennes,
- Et le projet Fermes d'Avenir, une expérimentation sur une petite surface, de la viabilité économique et écologique de techniques agroécologiques intensives, inspirées de différentes approches comme la permaculture.

La Bourdaisière c'est aussi des rencontres internationales comme l'année France Corée, avec des artistes mondiaux. Comme chaque année depuis 3 ans, Sung-Won Yang s'est entouré pour le Festival d'artistes importants de la scène Coréenne mais également de grands musiciens Français.



LE PROGRAMME

Vendredi 19 Juin 2015

18h30 Atelier de Calligraphie

19h30 Cérémonie du Thé Coréen

20h00 - 22h00 Concert

Beethoven : sonate pour violoncelle et piano en Fa Majeur Op. 5 No. 1 (25min)

Beethoven : sonate pour violoncelle et piano en La Majeur Op. 69 (Sung-Won Yang, Enrico Pace) (30min)

Entracte Cérémonie du Thé Coréen

Chostakovich : cinq pieces pour deux violons et piano (EunShik Kim, Diana Mykhalevich, Emmanuel Strosser) (10min)

Brahms : Quatuor en Sol mineur pour Piano, Violon, Alto et Violoncelle (Guillaume Sutre, Ludovic Levionnois, Eric Levionnois, Emmanuel Strosser) (30min)

22h00 Dîner aux chandelles. Sur réservation



Samedi 20 Juin 2015

14h30 Atelier de Calligraphie

15h30 Concert

Mozart : sonate pour violon et piano en Fa Majeur K. 377
(Guillaume Sutre et Emmanuel Strosser) (18min)

Beethoven : Sept Variations en Mi bémol Majeur sur un thème
de Mozart. (12min)

Beethoven : sonate pour violoncelle et piano en Re Majeur
Op. 102 No. 2
(Sung-Won Yang et Enrico Pace) (25min)

16h30 Cérémonie du Thé Coréen

19h30 - 21h00 Concert

Janáček : sonate pour violon et piano
(Guillaume Sutre et Emmanuel Strosser) (17min)

Dvorák : Trio pour piano, violon et violoncelle Op. 90 'Dumky'
(Trio Owon : Olivier Charlier, Sung-Won Yang, Emmanuel
Strosser) (30min)

Entracte Cérémonie du Thé Coréen

Brahms : Sextuor a cordes en Sol Majeur Op. 36
(Guillaume Sutre, EunShik Kim, Ludovic Levionnois, Helene
Levionnois, Sung-Won Yang, Eric Levionnois) (35min)

21h00 Dîner aux chandelles. Sur réservation

Dimanche 21 Juin 2015 - Jour de la fête de la musique

11h00 Concert

Haydn; Quatuor a cordes Op. 51 'Sept dernières paroles du Christ'
(Olivier Charlier, EunShik Kim, Helene Levionnois, Sung-Won Yang)
(55min)

Discours de Louis Albert de Broglie

12h30 Panier Pique-Nique

15h00 - 18h00 Concert

Chostakovich; sonate pour deux violons
(EunShik Kim, Diana Mykhalevich et Emmanuel Strosser) (10min)

Ravel : Sonate pour Violon et Violoncelle en Do Majeur
(Guillaume Sutre et Eric Levionnois) (22min)

Quitette pour Piano et Cordes de Schumann Op. 44
(Trio Owon, EunShik Kim et Helene Levionnois) (30min)

Entracte Cérémonie du Thé Coréen

Beethoven : trio a cordes en Sol Majeur Op. 9 No. 1
(Diana Mykhalevich, Ludovic Levionnois, Eric Levionnois) (25min)

Schubert : trio pour piano, violon et violoncelle en Mi bémol majeur
Op. 100 (Trio Owon) (40min)



TARIFS

| Vendredi 19 | | Samedi 20 | | Dimanche 21 | |
|-------------------------|------|-------------------------|------|-------------------------|------|
| Atelier de Calligraphie | 6 € | Atelier de Calligraphie | 6 € | Concert 11h00 | 10 € |
| Concert 20h00 - 22h00 | 20 € | Concert 15h30 | 15 € | Pique-Nique | 15 € |
| Dîner | 25 € | Concert 19h30 - 21h | 20 € | Atelier de Calligraphie | 6 € |
| | | Dîner | 25 € | Concert 15h - 18h | 20 € |

Formules à la journée (sur réservation) :

Vendredi 19 Juin : 40€

Samedi 20 Juin : 55€

Dimanche 21 Juin : 40€

Tarifs Etudiants : Concert 10€

Entrée gratuite du parc et jardins

Parking gratuit

Retrouvez le Festival Owon en vidéo :

<<https://www.youtube.com/watch?v=tA898VYnaL4>>

Partenaires :

